CAMERA OBSCURA

Texte et mise en scène Eddy Pallaro

L'ATELIER DES FICTIONS
Création 2028



Aperture – Richard Learoyd

Spectacle tout public à partir de 14 ans
Durée : 2h

- En résidence à La libre usine / Le lieu unique, Scène Nationale de Nantes, du 26 au 30 avril 2027

Production L'atelier des fictions **Coproduction** *en cours*... **Résidence et soutien** La libre usine / Le lieu unique, Scène nationale de Nantes **Avec l'aide de** la Ville de Nantes, Département de la Loire Atlantique

FICHE ARTISTIQUE

Distribution Frédéric Louineau, Bryan Mbenja, Catherine Pavet … *(distribution en cours)*
Texte et mise en scène Eddy Pallaro
Assistant à la mise en scène Axel Gil
Scénographie Damien Schahmaneche
Création lumière Anne Vaglio
Création sonore Loïc Le Roux
Création costume Séverine Thiébault
Création maquillage et perruque Catherine Saint-Sever
Régie générale Simon André

Contacts

Direction artistique : Eddy Pallaro, latelierdesfictions@yahoo.fr, 0684187205
Administration et production : A fleur de scène, Céline Rodriguez, latelierdesfictions.adm@gmail.com
Diffusion : Collectif et compagnie**,** Geraldine Morier-Genoud, geraldine.moriergenoud@collectifetcie.fr

https://www.latelierdesfictions.com/

Camera obscura questionne les rapports de pouvoir à travers des thématiques qui travaillent profondément le corps de notre société : **le masculin/le féminin, le genre, l'étranger, l'héritage du colonialisme, le mensonge et la manipulation, la fascination du pouvoir et de l'argent.** Elle le fait sous l'angle de la relation (la pièce met en jeu un père et son fils, un couple, une femme et son beau-père…). Elle est composée de **6 pièces courtes**, comme des nouvelles. A partir de situations ordinaires, elle nous amène au cœur de relations complexes ou **l'improbable surgit de situations les plus banales**. Il n'y a pas de continuité entre les scènes, mais certaines figures et motifs peuvent se faire écho d'une pièce à l'autre, et donner l'impression d'être les reflets d'**un monde morcelé**.

Ces pièces ont toutes un rapport avec **La chambre** : chambres d'hôtels, chambre d'adolescent, chambre funéraire, de pavillon, chambre « exposition ». **Des chambres comme lieux du secret, de la révélation**, mais aussi du rêve, du fantastique et de l'étrange. Des chambres comme lieux d'exposition des corps et des âmes, où l'intime se raconte et se donne à voir. La question de l'étranger y est récurrente. L'instrumentalisation des corps par le pouvoir et l'argent est omniprésente. On y parle de sexualité, d'art, de mort, et de création.

Camera obscura ne se veut pas une matière exhaustive, mais un ensemble de fragments, restitués par le biais de la fiction. **Elle aborde la réalité avec la puissance de l'affabulation** pour réfléchir à notre monde avec **la distance de la représentation**.

Dans chacune des pièces, le drame et la tragédie affleurent, mais flirtent toujours avec l'absurde et l'ironie. Ces pièces ne sont pas dénuées **d'un certain humour noir**, féroce et grinçant ; même si des espaces de **compréhension et de douceur** émergent.

Camera obscura est un cabinet de curiosité où les personnages se livrent sans filtre, sans fard, et n'utilisent pas de masque ; ou s'ils en utilisent un, il finit par se fissurer et il craque. La pièce, par ses histoires étonnantes et la fantasmagorie qu'elle déploie, offre **une expérience intense et déroutante,** amenant à un voyage singulier au cœur de notre humanité.

CHAMBRE 1 Entendre des voix

UN HOMME. *Il y a des accidents sur les chantiers. Ça arrive. Quand ça arrive on ramène le type chez lui. On appelle le médecin. On dit qu'il est tombé dans l'escalier. Une fois, j'ai ramené un type comme ça. Au lieu d'appeler les pompiers je l'ai mis dans ma voiture. Guram il s'appelait. C'est beau Guram. Il me regardait hébété, chef, je ne vais pas mourir ? Je ne vais pas mourir ? Je lui ai dit que dans une semaine il grimperait aux échafaudages comme un singe. Ça l'a fait rire. Il respirait de plus en plus fort. Arrête de déconner je lui ai dit. Je ne déconne pas chef, j'ai mal. Tu ne laisseras pas tomber ma femme il a dit, mes enfants, tu ne les laisseras pas tomber ? Mais pourquoi veux-tu que je les laisse tomber ? Et il a serré mon bras très fort. Il a serré mon bras comme si c'était la dernière branche du dernier arbre auquel se raccrocher. Et il est mort, comme ça, dans les embouteillages.*





RESUME
Un homme et une femme sont dans une chambre d'hôtel. Ils s'y retrouvent régulièrement pour faire l'amour. La femme reproche à l'homme quand ils se voient de ne penser qu'à ça. L'homme n'envisage pas leur relation autrement. Il a une épouse, des enfants, et ne veut pas tout mélanger. Il ne va pas bien en ce moment. Il confesse à la femme qu'un de ses ouvriers, un étranger, a eu un accident sur un chantier. Il a voulu le ramener chez lui pour faire croire à un accident domestique, mais l'ouvrier est mort dans sa voiture. Alors, l'homme est retourné sur le chantier et l'a enterré sous une dalle de béton. Et depuis, il entend des voix.

LA FEMME. Excuse-toi.
L'HOMME. Pourquoi ?
LA FEMME. Pour le mal que tu me fais.
L'HOMME. Qu'est-ce que je fais ?
LA FEMME. Pour le mal que tu nous fais.
L'HOMME. De quoi tu parles ?

CHAMBRE 2 Künt

L'HOMME. Tu aimes Künt ?
LA FEMME. Oui, j'aime certaines de ces œuvres.
L'HOMME. Il n'y a rien là-dedans. C'est vide. C'est le néant.
LA FEMME. J'y trouve du plaisir.
L'HOMME. Je t'en donne mille fois du plaisir comme ça.
LA FEMME. Pourquoi tu ne le fais pas ?





RESUME
Un homme et une femme sont dans une chambre d'hôtel de luxe. L'homme est peintre. Il est l'invité avec d'autres artistes d'une grande exposition internationale. Il a emmené sa compagne pour l'occasion. Il se plaint de devoir faire une interview avec Künt, un artiste qu'il déteste, autant pour ses œuvres que pour sa personnalité. Sa compagne lui avoue qu'elle n'est pas insensible aux œuvres de Künt, ce qui met l'homme en rage. Il imagine que sa compagne est venue ici juste pour rencontrer Künt, peut-être même pour faire l'amour avec lui, ou pire encore, pour qu'il lui fasse un enfant, alors qu'eux n'arrivent pas à en avoir.

L'HOMME. Je sais pourquoi tu es venue ici. C'est parce que tu aimes Künt. Tu savais que Künt était là. Si ça se trouve vous vous êtes déjà vu. Si ça se trouve tu as couché avec Künt. Tu as profité d'une nuit pour t'éclipser et tu as rejoint Künt dans sa chambre. Tu es peut-être déjà enceinte de Künt.

CHAMBRE 3 Être une femme

RESUME
Un père annonce à son fils qu'il vient de vendre son entreprise trente fois plus cher qu'il ne l'avait acheté il y a quinze ans. Il lui propose de lui donner une partie de l'argent qu'il a gagné pour compenser le fait qu'il n'a pas été là pour l'élever. Son fils lui répond qu'avec cet argent, il souhaiterait se faire opérer pour devenir une femme. Son père tombe des nues, il n'arrive pas à y croire. Il a l'impression d'être dans un cauchemar. Son fils lui demande de se réveiller.



LE PÈRE. Je ne peux pas t'aider. C'est impossible.
LE FILS. Tu ne m'aimes pas ?
LE PÈRE. Au contraire, je veux te protéger.
LE FILS. Mais de quoi ?
LE PÈRE. Il y a une chose dont je suis sûr, c'est que tu es un homme.
LE FILS. Je ne suis pas un homme.
LE PÈRE. Je t'ai mis au monde. Je ne peux pas me tromper

LE PÈRE. Nous n'avons plus qu'à attendre et à rester serein devant cette histoire qui nous dépasse. Je n'ai pas choisi d'être dans ta chambre, d'ailleurs je n'y suis pas. Tu n'es pas non plus dans ta chambre, ou plutôt si, tu es dans ta chambre mais tu es dans ton lit et tu dors, comme toutes les nuits. Tu ne ressens pas ce que je ressens heureusement. C'est mon rêve.

CHAMBRE 4 L'héritage

LA FILLE. Pendant des années nous avons exploités des hommes et des femmes en les déportant. Plus tard nous avons colonisé leur terre. Aujourd'hui encore nos responsables maintiennent des hommes au pouvoir pour exploiter leur matière première ; et on ne serait pas responsable de l'état catastrophique de ces pays ?





RESUME

Une femme veille sa mère morte. Elle est entourée de l'amant de sa mère et d'un membre d'une O.N.G. La famille de cette femme s'est enrichie il y a longtemps sur la traite d'êtres humains. La femme veut réparer cette faute en vendant la maison de sa mère et en transférant le patrimoine familial à une O.N.G. L'amant de sa mère qui a fait fructifier l'argent de la famille pendant des années ne l'entend pas de cette oreille. Il essaie de faire changer d'avis la femme en utilisant des arguments racistes, réducteurs et discriminatoires, notamment envers le représentant de l'O.N.G, qui est noir. Mais la femme ne cède pas. L'amant de sa mère lui révèle alors que son père ne s'est pas suicidé comme elle le croyait, mais qu'il l'a tué, avec la complicité de sa mère.

LA FILLE. Quand est-ce que tu penseras à l'autre autrement qu'à un adversaire ?
LE VIEIL AMANT DE LA MÈRE. Il n'y a pas d'égalité. Quand est-ce que tu le comprendras ? L'égalité est un mot inventé pour acheter la paix sociale. Où est-ce que tu vois de l'égalité ? Nul part. Partout c'est le grand écart. Le choix qu'il faut faire c'est d'être dominé ou dominant.

Chambre 5 Un beau mariage

LA MÈRE DE LA MARIÉE. Quand on aime la fille on aime un peu la mère. J'ai l'expérience et la maturité qu'elle n'a pas. Je saurai y faire.





Un homme habillé d'un costume de marié est allongé sur son lit. Il à la tête qui tourne. Sa belle-mère se trouve à côté de lui. Elle lui explique qu'il a trop bu pendant son mariage, et que dans une crise de jalousie, il a giflé sa femme et frappé un ami. La mariée et son père ont dû s'enfuir car il les menaçait et les insultait. L'homme ne se souvient de rien et n'arrive pas à y croire. Elle ajoute qu'en plus d'être licencié, car il était l'employé de son beau-père, son mariage est annulé. Sa belle-mère lui avoue que c'est elle qui l'a fait boire, car elle avait remarqué qu'il ne tenait pas l'alcool. Elle le désire depuis qu'il a rencontré sa fille. Elle attendait le moment propice pour briser leur union. Elle lui propose de tout recommencer avec elle, de devenir patron plutôt qu'employé et de prendre le pouvoir.

LA MÈRE DE LA MARIÉE. Tu aurais dû te voir hier soir.
LE MARIÉ. J'étais comment ?
LA MÈRE DE LA MARIÉE. Pitoyable. Je ne t'avais jamais vu comme ça. Une espèce de chose molle et visqueuse. Une sorte de légume sur pattes.
LE MARIÉ. Un légume sur pattes ?
LA MÈRE DE LA MARIÉE. Une salade.
LE MARIÉ. Une salade ?
LA MÈRE DE LA MARIÉE. Ou un poulpe. Un truc avec des bras qui gesticulent dans tous les sens, visqueux et gras. Un truc pas sexy du tout. Hier soir tu es vraiment devenu un homme, un vrai, une chose commune et banale.

Chambre 6 La conférence

Un plasticien est interviewé lors d'une conférence sur une de ses œuvres, exposée dans le cadre d'une exposition « *Bedroom* ». Son œuvre représente le lit ou il a conçu son enfant, entouré de différents tableaux réalistes le représentant lui, ainsi que l'enfant et sa mère, lors de l'accouchement. Le peintre raconte au public sa vie et l'histoire de cette œuvre. Une femme intervient dans le public et révèle à l'assistance qu'elle est la femme avec qui il a conçu cet enfant, mais qu'il ment quand il se représente dans ces tableaux, car il n'était pas là au moment de l'accouchement. Il l'a même abandonné, elle et son enfant après sa naissance. L'artiste nie les faits. La femme monte sur la scène et l'enduit de peinture. Puis elle est plaquée au sol par un agent de sécurité ; elle crie « La vérité triomphera ».





LA FEMME. Pourquoi tu t'es peint dans ces tableaux avec moi ce jour-là ?
LA CONFÉRENCIÈRE. Vous voulez dire quelque chose ?
L'HOMME. On n'a pas besoin d'avoir vécu les choses pour les représenter.
LA FEMME. Ne dis pas n'importe quoi.
LA CONFÉRENCIÈRE. Vous n'étiez pas là le jour de la naissance de votre enfant ?
L'HOMME. J'étais là. Je ne sais pas qui est cette femme. Cette discussion est absurde.
LA FEMME. Pourquoi tu as eu besoin de faire croire ça ? Tu veux te donner le beau rôle ?
L'HOMME. C'est la fonction de l'art de faire croire à une fiction comme à une vérité. Tu es plutôt belle sur ces peintures.
LA FEMME. Tu sais ce que c'est d'accoucher seule ? C'est d'une tristesse sans nom.
L'HOMME. Un artiste ne choisit pas les visions qui s'imposent à lui.
LA FEMME. Mais je ne suis pas une vision. C'est moi qui suis représentée sur ces tableaux, et toi, comme si tu avais été là. Tout ça, c'est des mensonges, des mensonges !
LA CONFÉRENCIÈRE. Mais madame, c'est de l'art…
LA FEMME. C'est ma vie !

J'imagine un espace central où se jouerait l'ensemble des chambres. Autour de cet espace, qui se modifiera selon les scènes, il y a aura peut-être des loges rapides et la présence d'accessoires et de mobiliers qui serviront pour l'ensemble des scènes.

J'aimerais travailler avec la lumière pour définir l'atmosphère de chacune des chambres. La lumière a cette capacité de transformer les corps, l'espace, et d'ouvrir à d'autres dimensions. Elle nous permettra de voyager dans les différents lieux, en nous donnant la sensation de leur volume, de leur matérialité, leur temporalité. En même temps, elle devra nous inscrire dans un registre de l'ordre du fantastique, de l'irréel et de l'étrange.

Nous enrichirons également l'image **d'accessoires, de mobiliers**, qui devront immédiatement donner une identité à la chambre dans laquelle nous nous trouvons (1 ou 2 éléments pour symboliser chaque chambre, pas plus). Il faudra peut-être trouver un sol qui donne l'impression que les objets « flottent à la surface de la scène ». Des morceaux de cloison pourront également apparaître pour former un angle ou un mur qui encadreront les objets et les comédiens.



Installation Robert Gober (MoMa)

Le son participera également à raconter les différents espaces, chambre d'adolescent ou chambre d'hôtel, chambre funéraire… **Je souhaite un son qui crée une atmosphère** pour chacune des séquences, tout en gardant une homogénéité sur toute la pièce. Il pourrait y avoir un thème qui revient tout au long du spectacle. Le son participera également d'une distorsion du réel. **Les interprètes seront sans doute sonorisés**, pour pouvoir garder l'intimité et l'aspect cinématographique des scènes. Il y aura également **une voix off**, qui viendra énoncer le numéro des chambres, leur titre, et certaines didascalies, comme **une voix omnisciente**.

Nous travaillerons avec des éléments de décor des précédents spectacles de la compagnie : rideaux, patience, tapis de danse, cyclo, panneaux de bois, sommiers, matelas…

Cinq interprètes joueront l'ensemble des personnages. Ce sera une façon d'affirmer la fiction et une certaine théâtralité. Nous serons attentifs aux changements de silhouettes et de costumes. Les costumes ne seront pas systématiquement renouvelés dans leur globalité. Les interprètes pourront garder parfois la trace d'un précédent personnage à travers un vêtement, comme une mémoire, ou une appartenance à une même communauté.

Je souhaite que les spectateurs s'intéressent autant aux personnages et aux histoires qu'à **la performance des acteurs**. Je demanderai au comédien.ne.s de travailler sur une gamme très large, et d'avoir une grande souplesse pour passer d'un rôle à l'autre, d'un registre de jeu à un autre. **La manière de dire sera aussi importante que le dire.** Il ne faudra pas toujours aller dans ce que l'on pense au premier abord du personnage, mais au contraire, parfois, à son opposé, pour éprouver **toutes ses dimensions**, et ne pas l'inscrire dans un registre univoque qui risquerait de l'enfermer lui et la situation. Nous devrons avant tout faire entendre la dialectique du texte.

Nous travaillerons avec des perruques, du maquillage, pour légèrement transformer les silhouettes et les âges. Il faudra que les costumes puissent traduire une classe sociale, un rapport à des circonstance ou un événement. Il faudra qu'il participe également à décaler légèrement le réel.

Nous travaillerons sur les présences des comédiens. **Nous n'hésiterons pas à faire durer les scènes, comme des plans séquences.** La force motrice des personnages sera de découvrir qui est l'autre ? Qu'est-ce qui se cache derrière les apparences ? Nous chercherons à chaque fois **à nous approcher au plus près du mystère du personnage** et de sa vérité.

ÉQUIPE DE CRÉATION

Texte et mise en scène *Eddy Pallaro*



Après une dizaine d'années consacrées à la pratique d'acteur, il mène un travail d'auteur. Il écrit plus d'une vingtaine de pièces pour le théâtre, la marionnette, la danse, le cirque, l'opéra. En 2016, il fonde la compagnie L'atelier des fictions à Nantes, et crée trois de ses pièces : *Intimités* en 2019, au Studio Théâtre de Vitry, *Là, quelqu'un* en 2023, à L'Espal / Scène Nationale du Mans, *La Pudeur* en 2025 au Théâtre Francine Vasse-Les laboratoires vivants, à Nantes. Ses pièces sont éditées chez Actes Sud-Papiers, L'école des loisirs, dans la revue Parages, aux Éditions de l'Œil, Lansman ou Crater, et ont été notamment mises en scène par Bérangère Vantusso ou Arnaud Meunier. Il prête sa voix aux fictions de France Culture et à la société de production de documentaires de création Mille et une films. Il intervient en tant que pédagogue dans des écoles nationales de théâtre, de scénographie, des conservatoires et d'autres structures. Il est l'auteur du roman *Une vibration* paru aux éditions Labyrinthes.

Interprétation

Frédéric Louineau



Formé au conservatoire d'art dramatique de Nantes au milieu des années 90, Frederic Louineau suit l'enseignement de Jacques Guillou, Pierre Gralepois et Michel Liard . A sa sortie, il accompagne la création de la compagnie Faits-divers-théâtre-ensemble avec laquelle il participe à plusieurs spectacles sous la direction de Lionel Monnier. Vivement attiré par les écritures contemporaines et sensible à la démarche collective de la compagnie la fidèle idée, il rejoint Guillaume Gatteau avec lequel il collabore depuis 25 ans sur de nombreux spectacles et évènements. Depuis 2021, il joue régulièrement pour le Patakes théâtre dirigé par Dominique Delavigne dans le cadre du festival itinérance d'été. Il continue par ailleurs , de se former auprès de Rachid Zanouda, Éric Didry , Sarah Chaumette, Katia Fleig, et joue aussi pour de nombreuses compagnies : Derezo, le Theatre Icare...

Bryan Mbenja



Comédien, chanteur et danseur, formé à l'ASTA puis au CPES du Conservatoire de Nantes. Il rejoint en 2023 la compagnie Caprices, où il interprète notamment Claudio dans Les Caprices de Marianne, mis en scène par Maxime Taite. Artiste pluridisciplinaire, il se définit avant tout comme un interprète, profondément attaché au corps, à la voix et au rythme. En 2025, il co-met en scène avec Solenn Maldémé, une réécriture ambitieuse d'Angels in America écrite par Tony Kushner. Suite à cette coopération, c'est avec iel qu'il décide de continuer son exploration artistique en rejoignant la compagnie Aux Confins.

Catherine Pavet



Comédienne, musicienne et compositrice, elle développe depuis plus de vingt-cinq ans un parcours singulier au cœur du théâtre contemporain. Son travail explore les liens entre le jeu, la musique, la voix et le mouvement, sur les grandes scènes comme dans des formes plus intimistes. Après des études de piano et de percussions, un Premier Prix du CNR de Rueil-Malmaison et une Licence de musicologie à la Sorbonne, elle débute comme percussionniste avant de participer aux créations musicales de Georges Aperghis et Jean-Pierre Drouet. Au théâtre, elle collabore avec Thierry Roisin, Guy Alloucherie, François Rancillac, Thierry Bédard, Bartabas, Richard Dubelski, Sylviane Fortuny, Serge Hureau, le scénographe Jean-Pierre Larroche, ainsi qu'avec les chorégraphes Georges Appaix et Herman Diephuis. Elle interprète des textes de Michel Vinaver, Valère Novarina, Robert Pinget, Patrik Ouredník, Pierre Bourdieu ou Marc-Alain Ouaknin. Son parcours est profondément marqué par son compagnonnage avec l'auteur Philippe Dorin et la compagnie *Pour ainsi dire*. Depuis 1999, elle y interprète plusieurs créations et compose l'ensemble des musiques de scène. En 2015, Philippe Dorin écrit pour elle le monologue *Deux mots !* Chanteuse et musicienne de scène, elle participe également à des spectacles musicaux et des cabarets, comme *Proust au café-concert* et *le moulin à paroles* au Hall de la chanson et a créé l'univers sonore et incarné une chamane dans *Femmes persanes* de Bartabas à Zingaro. Elle est La mère dans *Là, quelqu'un*, mis en scène par Eddy Pallaro.

Distribution en cours ...

Assistant à la mise en scène *Axel Gil*

Après un master en architecture obtenu en 2024 à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne, je me spécialise dans une formation Diplôme Propre aux Ecole d'Architecture de scénographie à Nantes. Ma pratique théâtrale a commencé au lycée. Elle m'a amené à cumuler plusieurs années d'expérience en tant que comédien dans des compagnies amateurs. En 2021 et 2022, j'ai été assistant à la mise en scène de Charlotte Brédy pour la pièce "Rumeurs". De 2022 à 2024, j'ai eu l'opportunité de diriger des troupes et de monter trois pièces de théâtre : "Bière et paix", "Ce qui nous reste de ciel" et "Allosaurus" à la compagnie Félicita. J'ai également participé à un projet en tant que directeur artistique et coordinateur de la mise en scène d'un court métrage réalisé par l'association Acteur de ton Avenir.

Scénographie *Damien Schahmaneche*

Il est scénographe designer, il œuvre dans les domaines de l'opéra et du théâtre, de l'exposition et de l'événementiel. Son travail a pu être présenté en France et en Europe sur plusieurs scènes (Comédie Française, Opéra de Rouen, Théâtre National Populaire, Théâtre de la Bastille, Grand Palais, Opéra de Côme, Opéra de Magdeburg, Opéra d'Amsterdam...) lors d'expositions permanentes et temporaires (Musée des Confluences) et dans divers événements (Biennale de la Danse et d'Art Contemporain de Lyon, Festival d'Avignon, Printemps de Bourges...). Il a collaboré avec plusieurs metteurs en scènes, notamment Eddy Pallaro (*Intimités* et *Là, quelqu'un*), Claude Buchvald, Laurent Fréchuret, Daniel Jeanneteau, Baptiste Guiton. En 2012, il est lauréat du prix européen Wagner 200 pour le décor du *Vaisseau Fantôme*, et en 2017 finaliste du Dutch Opéra Design Awards pour la scénographie des opéras *Trouble in Tahiti* & *Clemency*.

Création lumière *Anne Vaglio*
Elle étudie à l'école du Théâtre National de Strasbourg en section régie. Elle débute comme assistante lumière de Marie-Christine Soma. Elle crée les lumières des spectacles d'Anna Nauziere *(La petite)*, du collectif Drao *(Nature morte dans un fossé)*, de Marie-Christine Soma *(Les vagues)*, de Daniel Jeanneteau *(Les aveugles)*, de Lazare *(Petits contes d'amour et d'obscurité)* et de Gérard Watkins *(Scènes de violence conjugale, Ystéria, Hamlet, Voix, A condition d'avoir une table dans son jardin, L'incarcération de la jeunesse française),* Eddy Pallaro *(Intimités),* Bérangère Vantusso *(Rhinocéros)*. Elle crée également les lumières pour des expositions : *Chili l'envers du décor* à l'espace Louis Vuitton, *Nice to be dead* à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris.

Création son *Loïc Le Roux*
Il est acteur et créateur son. En 2003, il sort de l'école d'acteur du Théâtre National de Bretagne. Il y travaille entre autres avec Claude Régy, François Tanguy, Bruno Meyssat, Laurent Sauvage, Loïc Touzé. Il joue ensuite dans les mises en scène de Stanislas Nordey, Arnaud Meunier, Cédric Gourmelon, Pascal Kirsch, Madelaine Louarn, Lazare. En tant que créateur son, il a travaillé régulièrement avec Jean-Pierre Baro (*Ivanov, Woyeck, Gertrud, Disgrâce, A vif, Mephisto-Rhapsodie*), et David Geselson depuis 2014 (*En route Kaddish, Doreen, Le Silence et la Peur, Neandertal*). Il a également réalisé les créations sonores pour les spectacles de François Verret, Vincent Macaigne, Nathalie Garraud, Patricia Allio, Eléonore Weber, Eddy Pallaro (*Intimités* et *Là, quelqu'un*)... Récemment, il compose la musique de *Rester en Vie* de Kery James sur l'album *Tu vois j'rap encore* et la musique originale du documentaire *Conversation dans le désert avec Pierre Michon* réalisé par Sylvie Blum.

Costume *Séverine Thiébault*
Après une formation en arts plastiques, Séverine Thiébault travaille au sein d'ateliers de fabrication de costumes parisiens. En parallèle, elle travaille en tant qu'assistante et chef d'atelier aux côtés de créateurs de costumes pour les mises en scène de Philippe Genty, Michel Didym, François Rancillac, Bernard Lévy, Valère Novarina, Claude Buchwald, Claude Yersin, Denis Podalydès, Christian Rist, Jacques Osinski, Jean Liermier, Balàzs Gera, Sylviane Fortuny, Eve Ludig, Frédéric Révérend, Arlette Téphany, Godefroy Ségal...Depuis plusieurs années, elle collabore comme créatrice costumes avec des metteurs en scène et artistes au sein de compagnies de théâtre, marionnettes, cirque, danse, ainsi que pour des productions musicales et audiovisuelles. Elle travaille notamment avec Anne-Laure Liégeois, La Cie Les Anges au plafond, Godefroy Ségal, Guillaume Clayssen, Jean-Luc Vincent, Odile Grosset-Grange, le Cirque Aïtal, Bernard Lévy, Victor Gauthier-Martin, Nicolas Liautard, 3C Tour pour le Soldat Rose 2, Emanuel Bémer, Matthieu Askehoug, Nils Ölhund, Valéria Apicella, Doulce Mémoire, Eddy Pallaro (*Là, quelqu'un*)...

Maquillage et perruque *Catherine Saint-Sever*
Après une école de maquillage artistique, Catherine Saint-Sever complète sa formation à l'Opéra du Rhin pour la fabrication de perruques et postiches. Depuis elle travaille à la création de maquillages, coiffures et perruques pour le théâtre et l'opéra. Elle collabore régulièrement avec Sandrine Anglade, Yves Beaunesnes, Irène Bonnaud, Pierre Pradinas, Michel Didym, Philippe Berling, Pierre Guillois, Laurent Gutmann, François Rancillac, Brigitte Jaques, Stéphanie Chevara, Jean Lambert-Wild, Julia Vidit, David Lescot, Eddy Pallaro *(Là, quelqu'un)* ...

Régie générale *Simon André*

Il intègre en 2002 le CFPTS où il suit une formation de régisseur lumière en alternance avec le théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine. Ce faisant, il prend part à la création, l'exploitation et la tournée du spectacle *Le dernier caravansérail*. A la suite de sa rencontre, en 2012, avec Stéphane Ricordel (alors directeur du Théâtre Silvia Monfort), il prend en charge la régie générale et plateau de son spectacle *Acrobates*, qui tourne à travers le continent Américain et l'Europe. Il poursuit son engagement avec le Monfort en participant aux coproductions du lieu : *Projet Lucioles*, *En Passant*, *Terabak de Kiev*, *TU* (dont il signe la scénographie) et enfin *Les Aventures d'Hektor*. En 2015 il rejoint le collectif MxM de Cyril Teste sur la première saison du spectacle *Nobody,* à la régie générale et plateau. Il participe ensuite à la création et la tournée de *Festen, d'Openning Night, La Mouette*, *Sur l'autre rive* (libre adaptation de Platonov). En 2025 il part un mois à Taïwan avec la Cie Haut et court de Joris Mathieu afin de créer un opéra pour enfants qu'il tournera ensuite en France, *L'éventail de fer*. Il repart en avril 2026 à Taichung pour tourner *Hikikomori* de la même compagnie. Depuis trois ans, il travaille avec le Cirque le Roux comme régisseur général sur le spectacle *Entre Chiens et Louves* et la nouvelle création *Nature morte*, créée en octobre 2026. Il assure la régie générale et l'exploitation du dernier projet de Stéphane Ricordel, *Cycle*, installation pensée avec Fabien Chalon, qui sortira en 2027.